



Fonctions



Le but d'un encadreur est de :

- **Protéger durablement** une œuvre (utilisation de matériaux neutres).
- La **mettre en valeur**. Un bon encadrement est celui qui se fait oublier au profit de l'œuvre.



C'est un métier de « modeste ».

! Une œuvre peut être abimée (peinture terne, vernis altérés) par des champignons liés à l'humidité, les rayons ultraviolets liés à la lumière et au soleil, des insectes, la fumée de cigarettes ainsi que l'acidité contenue dans certains éléments.



Quelles sont les œuvres encadrées ?
Dessin, photographie, gravure, affiche, peinture, carte ancienne, reproduction, mais aussi objets insolites comme un éventail, un instrument de musique...

Conseil

Un encadreur doit se différencier des grandes surfaces et se positionner comme artisan d'art. Ses atouts : un conseil plus poussé, des techniques plus pointues et un sens créatif qui rend chaque encadrement unique.

Des clients variés mais exigeants

- Particuliers (66%), collectionneurs, amateurs d'art
- Architectes d'intérieur
- Artistes pour vendre ou exposer une de leurs œuvres
- Galeristes
- Antiquaires, musées (environ 5%)
- Photographes
- Commissaires priseurs
- Entreprises, groupes hôteliers
- Administrations...



Les clients sont souvent des connaisseurs : l'encadreur doit connaître l'histoire de l'art, les différents styles (aquarelle, peinture à l'huile...), les mouvements artistiques...

Un conseil unique et expert

L'encadreur :

- Réalise un diagnostic : quel est l'état de l'œuvre, l'artiste, le format, le style, quelles sont les couleurs dominantes...
- S'adapte au client : le lieu d'exposition (public ou privé), le style architectural du lieu d'exposition, le besoin ou non de déplacer l'œuvre...
- Est force de proposition : il part de la demande du client, mais doit savoir l'orienter vers d'autres choix si cette demande n'est pas cohérente avec l'œuvre (par exemple, un client veut un cadre qui aille bien avec son mobilier mais au détriment de l'œuvre).



L'encadreur doit inspirer confiance et savoir convaincre.

Fabrication

Deux types d'encadrement selon la nature du document :

Documents qui restent à l'air libre :

- Tapisseries
- toiles ou panneaux
- peintures à l'huile
- peintures à l'acrylique...

Documents qui doivent être protégés par un verre :

- Aquarelles
- Pastels
- Gouaches
- Gravures
- Images, photos
- Broderies
- Peintures sur soie...

Fiche n°5 réalisée en 2015

Didier Lacroix, encadreur.

Didier nous reçoit dans son atelier, une ancienne forge réaménagée avec soin, où le parquet au sol et les murs ocrés créent une atmosphère propice à la créativité.

Les échantillons de cadres au mur côtoient les œuvres des artistes exposés, Didier ayant choisi de faire cohabiter atelier et galerie d'art.

Un touche-à-tout

Tout a commencé enfant pour Didier : « petit, j'ai fait un atelier de cartonnage et j'ai tout de suite aimé le contact avec ce matériau. J'ai ensuite fait des études d'ébéniste pendant 3 ans à Autun et exercé ce métier quelques années. Comme je suis quelqu'un de curieux et que j'aime apprendre, j'ai fait une formation de tapissier décorateur, j'ai aussi suivi des cours de dessin, étudié la musique au conservatoire... J'ai beaucoup fréquenté les musées, les expositions... Toutes ces expériences m'ont permis d'acquérir certaines connaissances et surtout d'exercer mon « œil » pour reconnaître ce qui est beau et harmonieux.

Quand j'habitais Chalon, je fréquentais souvent une galerie d'art. Un jour, j'ai demandé au gérant s'il ne souhaitait pas embaucher. Son encadreur partait faire son service militaire, mon expérience en ébénisterie l'intéressait car mes compétences étaient transposables à ce métier. Il m'a dit oui. Finalement son ouvrier a été réformé et il nous a gardé tous les deux. J'ai beaucoup appris à leur contact au fil des années car il faut du temps pour devenir un bon encadreur. Il faut compter minimum 5 ans de pratique. »

La création de sa propre boutique

Didier a d'abord travaillé à l'arrière-boutique, puis son patron lui a fait confiance et il a commencé à recevoir les clients en son absence. « Au bout de 15 ans, j'ai choisi de partir. Je voulais faire autre chose. A l'époque je donnais des cours de percussion à l'Ecole de Musique et j'avais commencé une nouvelle activité de création de baguettes de percussion. J'ai pratiqué cette double activité plusieurs années, mais l'encadrement a fini par me manquer. J'ai loué une boutique il y a 1 an 1/2 pour proposer mes services d'encadreur. C'est un lieu que je veux vivant : j'expose des œuvres d'artistes (peintures, sculptures...), mais aussi des encadrements que je réalise. L'objectif est d'attirer les clients à l'intérieur. Au fond de la boutique, j'ai un espace de travail où je présente des échantillons de cadres et en arrière-boutique, un atelier avec quelques machines. »

● Les termes à retenir



Image tirée du site <http://cadriissime.fr>

La **baguette** : moulure ancienne avec dorure, moderne, unie, à motif, avec ou sans reliefs, en bois, en aluminium...

Le **biseau** (français, anglais, rond, ovale, imbriqué, perroquet...) pour donner de la profondeur (il crée une fenêtre dans le cadre). Il est recouvert d'un habillage : papier, tissu, **lavis** (peinture diluée), feuille d'or...

Le **pass-partout** (ou cache) est un carton découpé (en rectangle, en carré, en ovale...) qui crée un espace autour de l'œuvre. Il est décoratif et pratique (mise en valeur de l'œuvre, création d'un espace pour ne pas poser le verre directement sur l'œuvre...). Il est habillé de tissu ou de papier.

Le **dos du cadre** est un carton dit carton de fond coupé dans du carton bois. C'est là que se trouve le système d'attache.

● Des choix à faire

- En encadrement, possibilités nombreuses et choix des couleurs pratiquement illimité, d'où l'importance de faire appel à un encadreur d'art.
- Tout a une importance pour mettre en valeur l'œuvre :
 - La taille et le style de la baguette pour un rendu classique ou moderne : un cadre clair pour une œuvre sombre et inversement...
 - Le montage : simple, complet (avec biseau et passe-partout), « entre-deux verres », sur châssis, caisse américaine...
 - Le choix du verre : classique, anti-reflet, anti-UV...
 - La taille du passe-partout : trop petit il étouffe l'œuvre, trop grand l'œuvre s'efface, une marge du bas plus importante donne plus de profondeur...
 - Le choix du biseau : une ouverture en ovale pour les photographies anciennes, un contour épais pour les œuvres de petit format...
 - Le choix des tons, des couleurs, de la patine, des nuances : certaines couleurs s'harmonisent (le rose et le bleu par exemple) et d'autres se détruisent, la couleur du passe-partout ne doit pas être la même que celle du cadre, un carton foncé ramène l'attention vers le centre du cadre...

● Un métier technique et artistique

Il découpe (le verre, le carton...), patine, ponce, frotte, colle, tend, gaine des papiers ou des tissus...

- Compétences **techniques** :
 - Adresse, précision et minutie notamment lors de la réalisation du passe-partout ou des ouvertures biseautées (travail au millimètre près qui doit être très propre)
 - Patience : encadrer prend du temps
 - Beaucoup de tracés et de mesures : utilisation d'une règle, une équerre, un compas...
 - Rigueur
 - Capacité à calculer un devis
 - Bases solides en dessin et en graphisme
- Compétences **artistiques** :
 - Savoir faire des lavis (classique, à fond perdu, contemporain...), de la peinture, des tracés à l'encre de chine...
 - Sens esthétique, harmonie des couleurs : avoir du goût !
 - Proposer des créations personnelles, uniques, tout en respectant l'œuvre et le souhait du client.

! Un encadreur peut aussi faire un peu de restauration (moulures, baguettes, nettoyage de taches de moisissure ou de poussières, consolidation du dos de gravures ou de dessins anciens...). Pour des restaurations plus importantes, il est en lien avec des doreurs ou des restaurateurs.

Trouver sa clientèle

« Connaitre la technique c'est bien, mais ça n'est pas suffisant. Il faut aussi avoir un bon rapport avec les clients. La partie conseil est très importante surtout qu'en encadrement, nous avons une clientèle très exigeante qui a de belles œuvres. Il faut inspirer confiance, montrer qu'on connaît l'art. Il est nécessaire de savoir distinguer une gravure, une lithographie, une aquarelle, une reproduction... Il faut donc une très bonne culture en histoire de l'art. »

Partir de zéro est difficile comme nous le confirme Didier. « J'ai créé mon activité récemment, il faut du temps pour trouver sa clientèle, d'autant plus que deux autres personnes proposent de l'encadrement sur Tournus. Heureusement, le bouche-à-oreilles fonctionne bien et les expositions dans ma boutique attirent des gens qui se souviennent de moi lorsqu'ils ont besoin de faire encadrer un sujet. Un monsieur, qui a une résidence secondaire dans le secteur, est venu un jour à l'occasion d'une exposition. Il a découvert que je faisais de l'encadrement. Il m'a demandé si je faisais de beaux encadrements et je l'ai mis au défi de m'apporter quelque chose. Il est revenu quelques temps plus tard avec une estampe japonaise. Mon encadrement lui a plu et depuis il continue de m'apporter des œuvres. Les clients vous testent souvent, il faut faire ses preuves ! Quand ils sont rassurés sur vos compétences, ils apportent d'autres tableaux et en parlent autour d'eux. »

Le choix des fournisseurs

Didier sélectionne avec soin ses fournisseurs de cadres, de papiers, de cartons... « C'est très important de proposer des matériaux de qualité, car il faut se démarquer des grandes surfaces qui proposent de l'encadrement. »

Didier a très peu de stocks. Il propose une variété d'échantillons, et en fonction du choix du client, il commande ses cadres. « Je fabrique rarement mes baguettes, ça prend beaucoup trop de temps. Grâce à mes fournisseurs, je peux proposer un choix de cadres plus large que si je devais les acheter. La livraison est rapide et cela m'évite d'avoir des stocks qui me coûteraient trop chers. Et puis, je ne peux pas tout faire. Tout comme un tapissier ne fabrique pas lui-même ses tissus, un encadreur ne fabrique pas toujours ses cadres. »

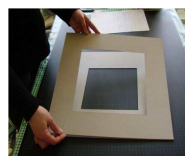
Le choix de l'encadrement en fonction du sujet

Tout part du sujet : une gravure, une photo, un dessin, une aquarelle, une huile... « La valeur financière du sujet importe peu, je me dois de toujours faire un bel encadrement. Je ne porte pas de jugement sur la qualité de l'œuvre qu'on m'apporte, elle peut avoir une valeur purement sentimentale. Je dois aussi être capable d'encadrer un sujet qui ne me plaît pas ! Par contre, évidemment, je sélectionne des cadres en fonction du budget du client et de l'œuvre. Je ne propose pas la même chose à une vieille dame, peintre amateur, qui m'apporte ses œuvres pour les offrir à ses enfants qu'à un client qui m'amène une œuvre d'un artiste réputé. En général, j'essaie de respecter le style du sujet pour le choix du cadre : une œuvre ancienne s'intégrera mieux dans un cadre en rapport avec l'époque du tableau. Mais bon, on peut aussi casser ces codes et proposer quelque chose de plus moderne. C'est une question de feeling et surtout cela dépend de la demande du client. Certains me laissent carte blanche. J'ai souvent la possibilité de prendre des initiatives et de laisser libre court à ma créativité. »

Les outils : cutter, ciseaux, règle et réglet, équerre, plioir, compas, pinceaux, brosse pour la colle...

Les matériaux : beaucoup de bois, peinture, colle réversible, carton neutre, verre anti-UV, baguette, papier, tissu, métal, résine, pigment, aluminium... Un encadreur doit toujours être à l'affût de nouveaux matériaux.

Il allie méthodes anciennes et avancées technologiques (nouveaux matériaux, nouvelles machines...).



Le passe-partout



La découpe des biseaux



Lavis



A son compte

- **Métier difficile** : nombre de clients et de commandes en diminution, baisse du chiffre d'affaires (voir p4 « Marché de l'Emploi »)... Il faut privilégier la **reprise d'une activité** existante (et donc du matériel, des clients...) et un **lieu stratégique** (une ville de 10 000 habitants minimum).
- A son compte, il doit aussi : faire des devis, des factures, de la comptabilité, gérer les stocks, faire le « commercial » (trouver des clients, faire de la pub, participer à des salons...).

● Coût de l'installation

- Achat de machines et de matériel : scie ou guillotine, biseauteuse...
- Achat de matériaux : essentiellement baguettes et verre (qu'on peut acheter par caisses), mais aussi cartons, crochets, clous, agrafes...
- Fonds de roulement pour respecter les engagements financiers et les imprévus en attendant les commandes. Il y a toujours des charges à payer (loyer, électricité, taxes, charges sociales...).

➔ Prévoir entre 10 000 et 22 000€ environ. Ce chiffre varie si l'encadreur achète ou reprend un magasin existant, du stock... mais aussi de l'activité complémentaire qu'il peut avoir (s'il possède une galerie et que son atelier est à l'intérieur, les charges sont partagées).

● Se diversifier

La seule activité d'encadrement suffit rarement, il faut développer de nouvelles activités :

- Proposer des cours ou des formations
- Vendre des produits liés aux beaux-arts, au bricolage (peinture, baguettes, accessoires...)
- Faire de la dorure, de la restauration de tableaux
- Dans son magasin vendre des gravures, des photos, des reproductions qu'il a encadrées
- Animer une galerie d'art...

Solution alternative : acheter une **série d'échantillons** de baguettes. Cela permet de proposer un large choix aux clients sans alourdir son stock.

Un encadreur peut créer des encadrements très esthétiques et/ou originaux pour se positionner sur un marché haut de gamme.

L'activité « vente » est en hausse de 18% entre 2005 et 2011 !

Conditions de travail

- Il exerce dans son atelier qui lui sert souvent de magasin. Répartition de son temps de travail entre la fabrication, la vente, la gestion...
- Métier solitaire lorsqu'il fabrique, mais aussi de contact avec la clientèle.
- Travail essentiellement debout, mais possibilité parfois d'utiliser un tabouret pour certaines tâches.
- Peu de machines, mais de grandes tables de travail et les outils nécessaires aux différentes opérations. Un lieu dédié au stockage des matériaux et du verre.
- Autonome pour l'exécution de la commande, il en assure la responsabilité en terme de qualité, de conformité et de délais.

! Ne pas être allergique aux odeurs de colle et aux poussières de bois.



Machine pneumatique de coupe

A partir du sujet montré, Didier propose 2 ou 3 échantillons. « Je n'impose rien, mais avec mon pré-choix, j'influence le client. Je ne le laisse pas choisir lui-même les échantillons de cadres, car il ne sait pas ce qui va donner un bon résultat. C'est mon rôle de l'accompagner, c'est aussi pour ça qu'il pousse ma porte. J'ai par exemple une gamme de cadres à coins bouchés qui sont certes plus chers, mais rendent très bien. Je n'encadre pas de la même manière une gravure anglaise, une peinture... Par exemple, on ne met pas de verre sur une peinture à huile car elle a déjà un vernis protecteur. On ne fait pas n'importe quoi. Je peux aussi refuser de faire un encadrement qui, à mon avis, n'est pas approprié. J'explique mes raisons au client et j'essaie de lui faire entendre raison. »

Didier sort une œuvre qu'un client lui a laissée. C'est un petit dessin représentant des cavaliers. Il nous sort quelques cadres dorés et des caches. Il positionne le cache autour de l'œuvre et place le cadre en laissant une marge assez importante. « Je lui ai proposé 3 cadres différents et son choix s'est porté sur celui-ci, nous indique-t-il. C'est volontaire de laisser une marge assez importante entre le bord du sujet et le cadre. L'œil doit être attiré au centre, sur l'œuvre. L'encadrement, s'il est réussi, doit se faire oublier au profit de l'œuvre. Si je mets un cadre étroit, le tableau ne sera pas mis en valeur. Il existe des proportions idéales, on parle de la règle d'or qui est utilisée dans de nombreuses professions. »

Le résultat doit être harmonieux, Didier sélectionne les couleurs du cadre, du cache (aussi appelé « passe partout ») et des biseaux en fonction du sujet. Il nous sort une gravure en noir et blanc. « J'ai fait un encadrement assez moderne avec un cadre argenté. J'ai ajouté un lavis bleu : j'ai fait un tour à l'aquarelle et ajouté un filet argent. En encadrement, il faut toujours être très minutieux et délicat. C'est un travail de patience, il ne faut pas se précipiter. »

Le travail des biseaux

Didier n'ouvre plus ses biseaux lui-même (seulement pour les sujets anciens à coupe droite). « J'ai appris à le faire en utilisant une règle et un cutter. C'est très précis et il ne faut pas se tromper car la matière première coûte parfois cher. Lors d'un salon de professionnels, j'ai découvert une machine pneumatique de coupe qui fait ce travail. Elle me permet de gagner beaucoup de temps. L'utilisation de machines n'est pas très répandue, beaucoup d'encadreurs font tout de manière traditionnelle. »

L'utilisation de matériaux neutres

Didier travaille uniquement avec des matériaux sans acide. « Il faut faire très attention, car certains matériaux piquent les œuvres et les détériorent avec le temps. Je travaille pour la durée. »

La restauration de tableaux et de cadres : la nécessité d'être polyvalent

Certaines œuvres arrivent abimées et nécessitent un travail de restauration. « Je ne fais que de la petite restauration, je peux refaire un peu de pastel pour camoufler quelques tâches par exemple. Dès que c'est trop important, je fais appel à une restauratrice. C'est la même chose pour la restauration de cadres, je contacte, dans certains cas, un doreur. »

Marché de l'Emploi



● Un secteur difficile

- Attention, le secteur de l'encadrement est fortement concurrencé par :
 - Le développement de l'activité de loisirs : les personnes encadrent alors elles-mêmes leurs documents.
 - La concurrence de grandes surfaces d'encadrement...

● Quelques chiffres

- Environ 800 entreprises en 2011 (-6% par rapport à 2 000) dont 62% n'ont aucun salarié et 25% ont entre 1 et 3 salariés.
- En 2011, l'activité se répartit entre :
 - La fabrication 61% (-20% par rapport à 2005)
 - La restauration 16% (+2% par rapport à 2005)
 - La vente 23% (+18% par rapport à 2005)
- 58% sont des femmes.
- 84% des salariés sont à temps plein en CDI.
- 150 embauches en 2011 (dont 56% en CDD) pour 150 départs (fin de CDD pour 41%).
- Salaire brut moyen : 1 880€

● Offres d'emploi

- www.encadreur.org (pour les offres d'emploi, taper « petites annonces » et annuaire des encadreur par département).

Convention collective nationale de la fabrication de l'ameublement (IDCC 1 4 1 1) : legifrance.gouv.fr

Chiffres issus du rapport de branche des métiers de l'ameublement - 2011 - UNAMA.

Pour refaire un cadre, il faut utiliser du blanc de Meudon et de la colle de peau de lapin. Il s'agit d'une poudre qu'on transforme en pâte. Cette pâte est appliquée pour boucher les trous. Il faut ensuite poncer. On peut mettre une peinture marron acrylique et ajouter des feuilles de cuivre posées à la mixtion pour retrouver l'aspect patiné d'un cadre. »

Certaines œuvres nécessitent d'être défroissées. « Avant de les encadrer, je les tends pour éviter qu'elles ne gondolent par la suite. Les œuvres sont soumises à des variations de température dans les maisons à cause de l'humidité, de la chaleur... J'humidifie l'œuvre légèrement, je la fixe et en séchant, elle va se tendre. »

Démonstration

Didier reprend l'œuvre avec les cavaliers. « Je vais vous montrer comment je travaille. Malheureusement, je n'ai pas encore reçu le cadre que j'ai commandé aux bonnes dimensions. » Il cherche dans ses papiers. « Voilà, j'ai déjà noté mes mesures. Pour cette œuvre, je veux une ouverture de 23/24 cm qui est un tout petit peu inférieure à la taille du tableau. L'ouverture est délibérément plus petite que l'image pour me permettre d'en cacher certains défauts. » Il vérifie les mesures avec son mètre. « Il ne faut pas se tromper dans les mesures, surtout pour le cadre. Dans ce cas, j'ai prévu 7 cm de marge, donc un cadre de 37/38 cm. Je vais prendre un carton un peu épais blanc sur lequel je mettrai plus tard un carton plus léger, un carton vergé. C'est un carton qui n'est pas lisse, ce qui permet de jolis effets. Je l'ai choisi un peu beige pour aller avec les tons de l'image. »

Didier nous emmène dans son atelier. Il regarde dans ses chutes s'il a un carton un peu plus grand que les dimensions voulues. « Rien ne se perd ! ». Il nous montre sa machine : il cale son carton dans l'angle droit et le découpe à l'aide d'une sorte de massicot géant. Il vérifie ses mesures avec son mètre.

Il reprend le carton et le cale dans l'angle gauche de la machine. Il règle des butées : « la machine a une tête pneumatique équipée d'une lame dont je peux régler la profondeur selon l'épaisseur de mon carton. Je vais déplacer la tête en suivant les butées. Je passe deux fois pour avoir un résultat bien net. La tête permet de couper l'ouverture en faisant les biseaux. Sans cette machine, il faudrait que je trace sur le carton les dimensions de l'ouverture. Ça prend du temps. »

Didier prend ensuite du carton vergé. « Je vais le couper un peu plus large de quelques millimètres. » Il se rend compte qu'il y a une petite tâche, il préfère prendre un autre carton. « C'est un encadrement à 200€, ça doit être parfait. » Didier fait sa découpe.

Nous retournons dans le magasin où Didier a son plan de travail. « On va vérifier que l'ouverture est bonne. » Il pose le cache sur l'œuvre : « ah, non, ça ne va pas, ça cache trop l'œuvre, certains détails n'apparaissent plus. Peut-être que le client se souvient qu'une petite fenêtre est dessinée en haut à droite. Il faut qu'elle apparaisse et là on le voit plus. Je dois recommencer. C'est vraiment un métier où il faut tâtonner, ne pas hésiter à recommencer. » Didier répète l'opération : « cette fois, c'est bon. Par contre le carton vergé n'est pas bon. Je le referai plus tard. Je vais vous montrer comment faire un filet en cuivre sur le biseau, on dit « habiller » le biseau. »

Formations



Le diplôme de base est le CAP Encadreur, mais il est possible d'exercer sans avoir de diplôme.

Programme

A titre indicatif, voici les épreuves professionnelles pour obtenir le CAP Encadreur :

- **Exécution d'encadrement** : exécution d'un encadrement classique, exécution d'un encadrement contemporain, exécution d'un encadrement sur un document remis
- **Dessin d'art appliqué** : cette épreuve doit permettre de juger le candidat sur son aptitude à exécuter, en un style déterminé, un dessin au trait ombré ou non et à apprécier ou choisir une harmonie colorée.
- **Technologie et prévention des accidents** : connaissances sur les principaux matériaux et produits, outillages, moyens de liaison et ouvrages de la profession. A partir d'un cas concret, le candidat doit exposer les règles techniques à observer, indiquer le choix des matériaux à mettre en œuvre en justifiant ce choix et définir l'outillage nécessaire. Le tout peut être accompagné de croquis pour illustrer certaines dispositions.
- **Histoire des styles dans l'ameublement**

Pas de formations à notre connaissance en Bourgogne/Franche-Comté.

● En Rhône-Alpes

► Au plaisir des Yeux,

100 rue Marie Joseph Bonnat
01290 GRIEGES
(03.85.31.58.36.)
contact@auplaisirdesyeux.com www.auplaisirdesyeux.com

Formatrice indépendante qui propose une préparation au CAP Encadreur adaptée au profil du candidat (en terme de durée et donc de coût). Le candidat doit s'inscrire en candidat libre pour se présenter à l'examen du CAP. Formation accessible à tout public, sous réserve de trouver un financement (ce qui peut être difficile pour les demandeurs d'emploi).

- **Formules** : stage de découverte, stage à thème
- **Pré-requis** : avoir une bonne culture générale, être minutieux, disponible, motivé...
- Taux horaire non communiqué

La SEPR de Lyon propose le CAP Encadreur dans le cadre de leur dispositif « métiers d'art rares » mais uniquement **en contrat d'apprentissage pour des jeunes de moins de 26 ans.**

Contact : SEPR 04.72.83.27.27./28.

● En Ile-de-France

► Cadrature

26 avenue de l'Agent Sarre
92700 COLOMBES
06.07.04.26.76.
Laurence62g@gmail.com
www.encadrement-cadrature.com

Préparation au CAP Encadreur (inscription en candidat libre). 6 stagiaires maximum.

- **Dates** : début septembre à fin juin
- **Durée** : 2 ans à raison d'1 journée par semaine (6h) ou 1 an à raison de 2 jours par semaine (prévoir 1 jour par semaine de travail à la maison). Pas de stage pratique.
- **Lieu** : Colombes
- **Pré-requis** : prédispositions pour l'art et l'artisanat
- **Programme** : uniquement les matières professionnelles
- **Sélection** : entretien
- **Coût** : 980€/an + 100€ de frais d'inscription + 400€ de matériel (+ prévoir de l'achat de fournitures tout au long de l'année)

► Sylvie Chapuis

9 rue de Tramelay
Commanderie des templiers
78990 ELANCOURT
01.30.51.06.20.
www.ateliersylviechapuis.fr

Préparation au CAP Encadreur (inscription en candidat libre)

- 3 formules (3 stagiaires maximum par formule) :
 - Formule « **initiation** » de 267h en 2 ans (septembre à juin). 1 journée de cours (6h30) tous les 15 jours (travail personnel conséquent). 6 360€ TTC pour les 2 ans.
 - Formule « **perfectionnement** » de 163h en 1 an de fin juin à mi-mai. 1 journée de cours (6h30) tous les 15 jours (travail personnel conséquent). 3 312€ TTC.
 - Formule « **initiation & perfectionnement intensif** » de 247h30 en 1 an de fin juin à mi-mai. 1 journée de cours par semaine (travail personnel très conséquent). 5 004€ TTC.
- **Programme** : uniquement enseignements professionnels
- Il existe également une formule post CAP.

► La Bonne Graine

Ecole d'ameublement de Paris
200 Bis Boulevard Voltaire
75011 PARIS
(01.43.72.22.88.)
<http://www.labonnegraine.org>

- **Durée** : 385h en 1 an (de septembre à mai) à raison d'1 semaine sur 3 (7h de cours par jour du lundi au vendredi).
- **Pré-requis** : aucun
- **Coût** : 8 085€ (fournitures comprises). Possibilité de régler en plusieurs fois.
- Pas d'enseignement des matières générales.
- Possibilité de passer le CAP Encadreur (inscription par l'école).
- Possibilité de suivre la formation en contrat d'apprentissage en 2 ans.

Didier va chercher son matériel : un cutter, un plioir, des feuilles de cuivre, de la colle... Il commence par nettoyer les angles du biseau. « Je repasse pour que ce soit net. Il faut vraiment supprimer tous les défauts. Ils ne se verraient pas une fois l'encadrement fini, mais lorsque je rends le travail au client, il scrute tout. Je passe un petit coup de papier de verre, c'est ce qu'on appelle le gainage. C'est vraiment un métier où il faut prendre son temps et être très exigeant. Il faut aussi être précis, méthodique, organisé, tout ranger au fur et à mesure. »

Didier prend le cache sur l'envers. Il met un peu de colle avec un pinceau. « Il ne faut pas en mettre trop, sinon ça crée une épaisseur et ce n'est pas beau. » Il prend ensuite une bande de cuivre (déjà collée sur du papier kraft) : « c'est moins volatile que lorsqu'on applique directement la feuille de cuivre ou d'or, c'est moins compliqué. » Il place la bande à peu près au centre et la plie. « Je fais tout à l'œil. Je plie, puis maroufle avec les doigts et le plioir en appuyant pour bien sentir l'arête. Je coupe la bande aux angles avec un cutter. Je mets ensuite de la colle de l'autre côté et je recommence. » Didier fait de même pour les 4 côtés : « Habiller des biseaux vous paraît peut-être facile, mais c'est parce que je maîtrise bien mon geste. Ça demande beaucoup de précision. Le plus délicat, c'est quand les différentes feuilles se rejoignent aux angles. Il faut que ce soit propre et discret. Mieux vaut avoir une bonne vue ou de bonnes lunettes ! Maintenant je vais « retoucher » les bandes de cuivre pour qu'elles aient le même aspect que le cadre qui est un peu moucheté. » Didier apporte différents pots de peinture et de l'encre de Chine. Il fait d'abord quelques tests. Il essaie avec du coton, une éponge, et finalement de l'essuie tout. Une fois satisfait, il réalise un effet moucheté sur le biseau. Il passe ensuite de la laine d'acier pour atténuer la brillance.

La nécessité d'avoir une activité complémentaire

L'installation comme encadreur est encore très récente et ne permet pas à Didier de vivre de cela. « Je continue de donner des cours de musique et je fabrique et vends mes baguettes de percussion. C'est obligatoire d'être polyvalent, de compléter par d'autres activités. Je vends aussi des œuvres exposées dans la boutique. Il faut multiplier les sources de revenus. »

Les baguettes

Didier s'est lancé il y a quelques années dans la fabrication de baguettes de percussion. « D'abord par besoin, étant moi-même musicien, puis par passion. J'ai d'abord commencé par défaire mes propres baguettes, puis j'ai passé beaucoup de temps à expérimenter. J'ai aujourd'hui 80 modèles de baguettes : des baguettes de vibraphone qui me sont très demandées, mais aussi de marimba, de tambour, de xylophone... Les baguettes de vibraphone, par exemple, sont équipées d'une tête de caoutchouc. La formule de ce caoutchouc est unique et c'est ma marque de fabrique. J'ai aussi une machine que j'ai fait fabriquer, qui me permet de recouvrir les têtes des baguettes d'une sorte de ponpon en laine. J'utilise différents matériaux : laine, feutrine... Aujourd'hui, mes baguettes se vendent bien aux quatre coins du monde.

► Atelier d'Arts appliqués du Vésinet (AAAV)

28 bis Chemin du Tour des Bois
78400 CHATOU
01.39.52.85.90.
aaav@wanadoo.fr www.aaav.asso.fr

Préparation au CAP Encadreur (inscription en candidat libre). 10 stagiaires maximum.

- **Dates** : de septembre à juin
- **Durée** : en 2 ans. Pas de stage pratique.
 - **1ère année (108h)** : 30 cours le jeudi matin de 9h30 à 12h30 + 6 cours les jeudis après-midi de 13h30 à 16h30 (3 cours de dessin + 3 cours de restauration de documents). Possibilité de s'inscrire en plus à des ateliers dirigés le jeudi après-midi (15 jeudis de 13h30 à 16h30 au tarif de 305€ avec mise à disposition de machines et outillages).
 - **2ème année (année de préparation au CAP/180h)** : 19 mardis de 9h30 à 16h30 + 10 cours de dessin (mardi de 9h à 13h) + CAP Blanc (26h sur 4 jours).
- **Lieu** : Chatou (78)
- **Pré-requis** : en 1ère année accès aux débutants. Possibilité d'intégrer directement la 2ème année mais après un test et un entretien.
- **Programme** : uniquement les matières professionnelles
- **Coût** : il faut ajouter à ces tarifs 25€/an d'adhésion à l'association (+220€ de frais de dossier si la personne bénéficie d'une prise en charge)
 - 1ère année : 1 270€ TTC
 - 2ème année : 1 650€ TTC
 - Prévoir entre 300 et 500€ de fournitures

Deux organismes de formation qui n'ont pas répondu à nos sollicitations.

► Atelier sur cour(s)

19 rue Paul BERT
75011 PARIS
01.43.78.65.14.
<http://ateliersurcours.fr>
dfisraeli@gmail.com

► Cadres & Loisirs

11 Grand'Rue
86140 SCORBE-CLAIRVAUX
06.76.08.13.02. ou 09.54.13.76.59. ou
07.82.83.56.64.
info@cadresetloisirs.fr
<http://www.cadresetloisirs.fr>

● Dans les autres régions

► SIGMA Formation

21 rue St Eloi
13010 MARSEILLE
(04.91.96.02.86.)
<http://www.sigma-formation.fr>

Attention ! Seulement 4 places !

CAP Encadreur

- **Pré-requis** : pas de pré-requis particuliers, essentiellement de la motivation.
- **Durée** : 800h en centre et 420h en stage (enseignements généraux et professionnels)
- **Sélection** : dossier + information collective (avec tests en français et maths et entretien) + passage en commission (l'école, Pôle Emploi et la Mission Locale).
- **Coût** : formation gratuite et pouvant donner lieu à rémunération par le Conseil Régional PACA (même pour des ressortissants d'autres régions).

► SD Encadrement (Sylvie Dupont)

22 avenue des Amoureux
27400 LOUVIERS
(06.45.06.53.90./09.52.39.87.06.)
<http://www.sylviedupont.com/>
dupont.de.faches@gmail.com

Sylvie Dupont est MOF (meilleur ouvrier de France) et propose aussi des formations en durure.

CAP Encadreur en candidat libre. 3 stagiaires maximum par cours.

- 3 Formules :
 - Formule « classique » en 2 ans (40 journées de 7h, 15 journées la 1ère année et 25 journées la 2ème année). 4 790€.
 - Formule « courte » : intégration directement en 2ème année de la formation « classique » (nécessite de bonnes notions en encadrement). 2 995€.
 - Formule « intensive » : 11 semaines de stage réparties de septembre à mai (55 journées de 7h, soit 385 heures). 6 945€.
- Pas de stage pratique.
- Différents financements possibles : CPF, Agefiph, AIF, CIF...
- Travail personnel à fournir d'un cours à l'autre. Possibilité de regrouper les journées de cours pour venir sur des semaines pleines.

► Cadres en Aparté

8 rue Gambetta
31000 TOULOUSE
(06.64.35.24.24.)
<http://www.cadresenaparte.fr>

Préparation au CAP Encadreur (inscription des stagiaires en candidat libre). 5 stagiaires maximum.

- **Dates** : en général à partir de mi-octobre
- **Durée** : 103 jours de formation, 668h (35h par semaine). Stage pratique possible sur demande.
- **Lieu** : Fonsorbes (31)
- **Pré-requis** : bonne aptitude au travail manuel, grand intérêt pour les arts plastiques (qualités artistiques et manuelles), et bonne résistance à la station debout prolongée.
- **Programme** : uniquement matières professionnelles + initiation à l'histoire de l'art, à la connaissance des techniques artistiques, des procédés de fabrication des œuvres...
- **Sélection** : entretien
- **Coût** : 7 930€ HT (10,75 €/h) (tarif identique quel que soit le financement) + achat des matériaux (environ 100€/mois).

Pour aller plus loin sur ce métier

- Une vidéo de Pôle Emploi sur le métier : https://www.youtube.com/watch?v=b1N_gYq426A
- Institut National des Métiers d'Art : www.institut-metiersdart.org